

Vain - 2004

*S*e regarde ma vie et je ne la reconnais pas.

Elle passe d'heure en heure avec indifférence.

Elle me fatigue sans rien faire, à peine la respirer et puis dormir, comme dans un oubli, pour y échapper un instant et la reprendre inlassablement au même endroit Car rien ne se passe que l'ennui et la décrépitude ; des illusions qui ne nous tiennent plus debout, de la chair qui nous couche invariablement et nous promène d'année en année devant les miroirs aux alouettes noires.

Projection de nous-mêmes qui nous perd et nous rassure sur le visage des autres, le temps d'un regard

Le temps d'un battement de cil et dix ans nous ont rattrapés.

Il n'en reste rien,

Même pas la trace de l'amour que l'on avait gravé dans la chair sans savoir encore qu'elle nous lâcherait en premier, qu'elle guérirait vers des lendemains de flétrissure.

Etre infidèle, c'est oublier les serments et fouler les rêves.

Le reste, ce n'est que de la semence euphorique.

Je regarde sa vie et je ne la reconnais plus.

Elle est passée d'heure en heure avec indifférence et je ne l'ai pas vue.

